

**La Vénérable mère Marie de l'Incarnation Religieuse Ursuline
et Première Supérieure du Monastère de Québec**

(Suite et fin)

Sa mort

Le 15 janvier 1672, la Vénérable fut atteinte d'une oppression de poitrine, accompagnée d'une faiblesse d'estomac qui ne supportait aucun aliment. Brûlée par la fièvre, ses forces la laissèrent complètement. Jamais la servante de Dieu ne parut plus sublime que sur ce lit de douleur. Pas une plainte ne trahissait ses intolérables souffrances : sur toute sa physionomie rayonnait une expression de joie profonde, de jouissance surhumaine. Ravie de se voir crucifiée avec Jésus-Christ, elle répétait sans cesse : *« Christi crucifixa sum cruci, je suis attachée à la Croix de Jésus-Christ. »* Le 20 janvier, les médecins perdirent tout espoir, et l'on fit donner à l'heureuse malade le Saint Viatique et l'Extrême-Onction, qui furent précédés de la profession de Foi et de la demande publique de pardon, suivant l'usage des Ursulines.

Toute la Communauté, cependant, plongée dans la douleur la plus vive, conjurait le Ciel de prolonger encore, au moins pour quelques temps, une existence si chère. Son Directeur, le P. Lallemant, ordonna à la malade de s'unir à ses Sœurs pour demander à Dieu la santé. Elle s'y résigna sans réplique : *« Mon Seigneur et mon Dieu, dit-elle, si Vous jugez que je suis encore utile à cette petite Communauté, je ne refuse point la peine, ni le travail. »* Aussitôt, elle éprouva un mieux sensible et bientôt les médecins la déclarèrent hors de danger. En peu de jours, elle put se rendre au Chœur et assister au *Te Deum* qui fut chanté en action de grâces. La convalescence parut se continuer tout le Carême ; mais le Vendredi-Saint au soir, la servante de Dieu fut obligée de déclarer à la Supérieure qu'elle souffrait d'atroces douleurs, causées par des abcès aux côtés. Le chirurgien, l'opération terminée, eut d'abord l'espoir de la sauver ; mais au huitième jour le mal lui parut sans ressource.

Quand la Vénérable apprit cette nouvelle, une joie subite parut sur tous ses traits, et, depuis ce moment jusqu'à sa mort, elle fut comme dans une continue extase. Lui parlait-on, elle répondait en peu de mots et aussitôt s'absorbait en Dieu. La conversion des sauvages fut sa dernière préoccupation mortelle ; le 30 avril, se sentant à l'extrémité, elle voulut, une fois encore, revoir les petites pensionnaires indigènes et les bénissant avec effusion de cœur elle leur adressa, dans leur propre langue, des paroles admirables sur les saints Mystères et le bonheur de servir Dieu. Le soir du même jour, après un long et dernier regard sur ses Sœurs, elle remit doucement son âme à Dieu. A l'instant de son décès, un rayon de lumière céleste sembla tomber sur ce visage immobilisé par la mort : et les religieuses, partagées entre la douleur et l'admiration, ne pouvaient détacher leurs regards de l'idéale beauté qu'il reflétait. Ce phénomène, attesté par toutes celles qui en furent témoins, leur fit une telle impression qu'elles voulurent en perpétuer le souvenir ; et chaque année, au jour anniversaire de leur vénérée Fondatrice, elles chantaient un *Te Deum* d'action de grâces. Cet usage s'est continué jusqu'à nos jours sans que l'Eglise y ait trouvé sujet de blâme. (1)

(1) Madame de la Poltrie était morte quelques mois auparavant, le 18 novembre 1671.